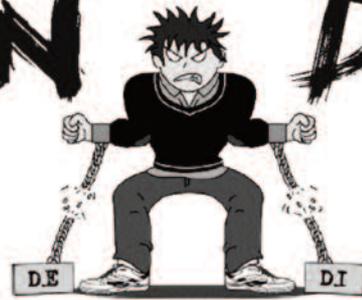


# LE PIPIN DÉCHAINÉ

Ecole des Pupilles de l'Air



NUMÉRO SPÉCIAL EXPRESSO

Juin 2016

*Mille et un Expresso pour tenir la nuit...*



Cher(e)s lecteur(trice)s,

Comme vous le savez, Expresso, c'est l'occasion de se déchaîner, d'en baver, de s'éclater et, bien sûr, de s'exprimer ! Cette année encore, c'est avec des sueurs froides que nous achevons ce numéro spécial de 11 articles (car oui, il y en a 11, on s'est fait bananer...) mais surtout avec des étoiles pleines les mirettes ! L'occasion de se rappeler que, malgré les conflits, l'oppression, les désirs de faire taire, les journalistes jeunes restent (plus ou moins) debout toute la nuit (et pas que) ! Une petite piqûre de rappel pour laquelle on remercie bien fort Jets d'encre qui nous pousse à continuer à nous engager malgré tout, envers et contre tous, et à faire tourner le monde un peu plus rond en partageant nos idées autour de beaucoup de cafés. Cette année encore, on a passé une nuit formidable et on vous souhaite autant de plaisir à lire notre numéro qu'on en a eu à le réaliser (malgré les habituels aléas de la rédaction...).

Camille AUCHERE TS1 &  
Emma ZIANI TS2, co-rédac' chefs



## ÉQUIPE RÉDACTIONNELLE

**Rédactrices en chef** : Camille AUCHERE TS1 & Emma ZIANI TS2

**Rédacteurs** : Camille AUCHERE TS1, Océane GIRET TL, Philippe IANNETTA TL, Emma ZIANI TS2, Clément ZOUBIRI TES

**Maquettistes** : Inès FLANDIN 2nde 2 & Jasmine ZIANI 2nde 5

**Dessinatrices** : Lucie GAUHIER 2nde 5, Océane GIRET TL, Irina MACHOVA TS2

**Directeurs de publication** : Thomas BLANCHET et Serge TOQUET

Remerciements : Colonel CHABANE et à Expresso  
Imprimé par nos soins  
Le Pipin Déchaîné - Ecole des Pupilles de l'Air - BP 33  
- 38332 SAINT ISMIER CEDEX

## SOMMAIRE

Utopipin, parce que nous le valons bien	p.3
Quand écologie rime avec sexy	p.3
Le sport, c'est pas d'la piquette !	p.4
Je veux pas meeuhrir	p.4
La guerre désinfo	p.5
Il était une loi	p.6
God save Great Britain	p.6
Lettre ouverte à Expresso	p.7
La vérité à poil	p.7
Notre système politique, la tristitude française ?	p.8
Trahison, disgrââce	p.9
Vu à Expresso	p.10

## Utopipin, parce que nous le valons bien !

Si j'étais président de la Res Publica,

Je ne me ferais pas payer pour rien, à prendre les français pour des crétiens.

PHILIPPE  
IANNETTA  
TLE L

Finis les mensonges des politiciens avec de la poudre de perlinpin.

pin.

Avant les discours, je rendrais obligatoire la consommation de verita serum (sérum de vérité). Pour limiter le vieillissement des Hommes

aux pouvoirs, chaque individu de plus de douze ans pourrait s'engager en politique.

Comme c'est tendance de causer chômage, sachez que je ré-inverserais cette fameuse courbe. Quitte à grignoter les droits des intermittents et des agents du ministère de la culture, et dans un souci de simplicité de fonctionnement, je fermerais directement leur ministère.

Enfin, pour favoriser l'égalité sociale à l'école, l'Etat offrirait à chaque élève les fournitures scolaires (deux stylos, trois feuilles

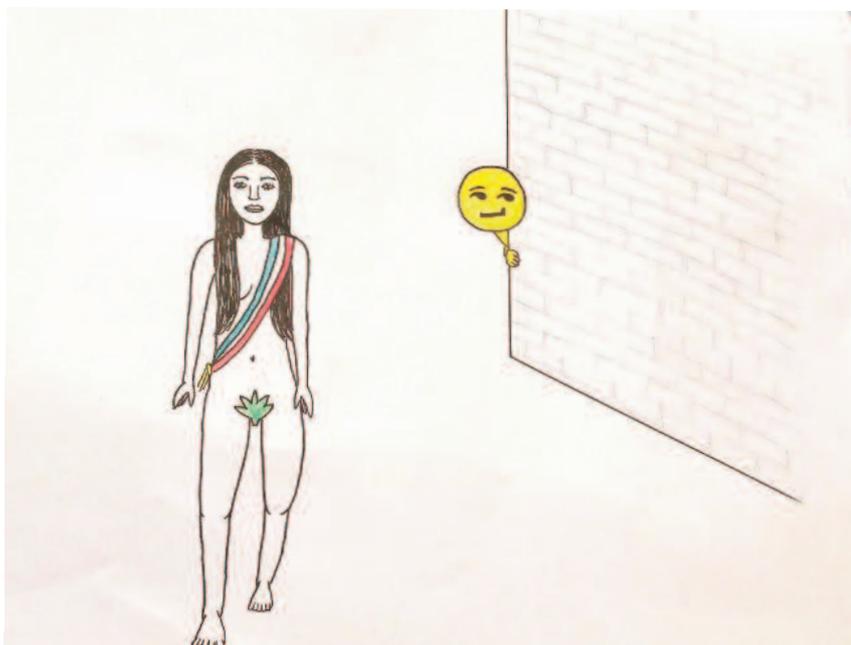
doubles de marijuana...)

De toute façon comme vous ne lisez jamais les programmes politiques, on ne va pas s'emmerder à détailler davantage. Pour connaître nos projets concernant les Affaires Etrangères ou la Défense, votez pour nous en 2017 !

CLÉMENT  
ZOUBIRI  
TES

Nota Bene : Les promesses n'engagent que ceux qui y croient !

## Quand écologie rime avec sexy



Erica Ologie – Bonjour monsieur le député. Que répondez-vous quant aux accusations qui ont été émises sur vos penchants à tendance douteuse ?

Denis Baupin – Mes penchants ? L'écologie vous voulez dire ? Je ne vois pas en quoi ce serait douteux, c'est même devenu la priorité absolue avec l'érection durable, euh le développement durable pardon !

Erica Ologie – Non, non, je parle des récentes révélations concernant vos affections un peu trop appuyées envers la gente féminine.

Denis Baupin – J'aime les femmes

CLÉMENT  
ZOUBIRI  
TES

mais nettement moins vos sous-entendus. Quel est le problème ?  
*Erica Ologie* – Cela ne vous dérange donc pas d'être perçu comme le nouveau DSK ?

*Denis Baupin* – Je ne vois pas

pourquoi je serai perçu ainsi. Lui est beaucoup plus branché FMI et moi plantes vertes.

*Erica Ologie* – Bon, Michel Sapin donc ?

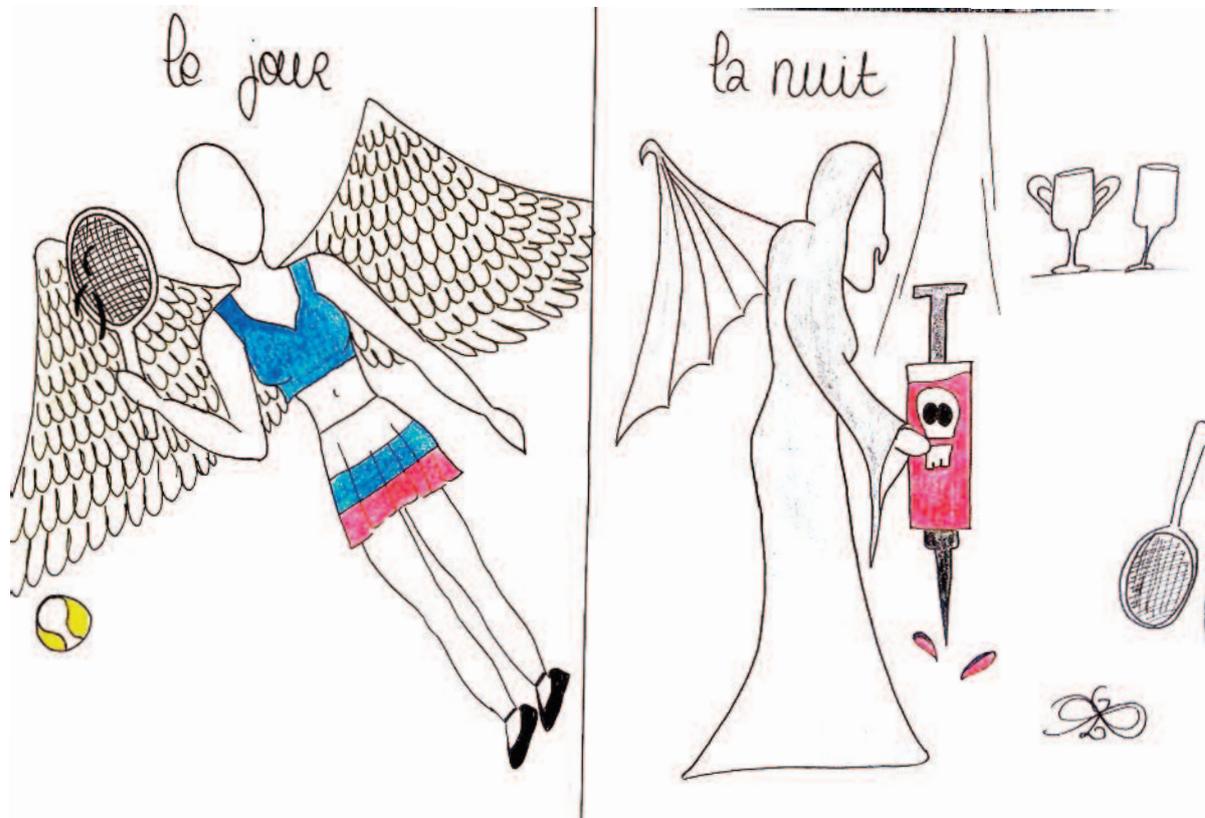
*Denis Baupin* – Hilarant... je ne me pense pas aussi ambitieux cependant.

*Erica Ologie* – Tout de même, on compte pas moins d'une dizaine

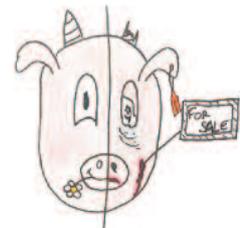
de plaintes à votre actif... Ne seriez-vous pas un peu dans le déni ?

*Denis Baupin* – Aucune commentaire. Par ailleurs vous êtes vraiment très jolie. Ça vous intéresserait de venir prendre un verre avec moi ? En tout bien tout honneur, bien entendu, histoire qu'on parle politique.

## Le sport, c'est pas d'la piquette !



## Je veux pas meeeulvir



Attention, ceci est TRES sérieux. Il s'agit d'un communiqué de la PETA contre la maltraitance animale – serions-nous plus bêtes que nos amis les bêtes ? Quand bêtise humaine rime avec cruauté animale, il de-

vient important de se poser des questions. Comme par exemple la provenance de nos chers barbecues qui se multiplient en cette pluvieuse saison estivale. Ne serions-nous pas tous tentés de

devenir végétarien quand on voit que nos côtelettes dorées sont bien souvent égorgées sans être au préalable anesthésiées comme de nombreux scandales l'ont récemment dénoncé ? M'enfin bref. C'est

tellement courant que personne ne s'en occupe vraiment. Par contre des histoires de gorilles... C'est vrai que l'homme est cousin du singe et cette parenté semble rapidement éveiller des velléités de protestation. Est-ce qu'on peut qualifier autrement que barbare le

fait qu'un gorille innocent ait été abattu tout ça parce qu'une femme irresponsable se targuant du qualificatif (immérité) de mère a totalement laissé son enfant sans surveillance tomber dans la cage d'un gorille ? Bien sûr, ça ça choque. Trouver un poussin entier

dans son nugget du KFC aussi ça choque. Mais le bétail assassiné de la façon la plus inhumaine possible, alors là pas de problème. Tant que les côtelettes sont au rendez-vous.

EMMA  
ZIANI  
TS2

## La guerre désinfo

Tout le monde connaît les reporters. Tout le monde a déjà entendu parler de journalistes pris en otage ou tués dans l'exercice de leur métier. Et, de fait, ils sont nombreux à parcourir le monde, allant au cœur des conflits les plus sanglants pour informer les populations d'une réalité qui ne nous atteint pas forcément : la guerre.

Bruno Lorvaõ, réalisateur et producteur de documentaires, est le témoignage vivant de l'existence d'une planète peu explorée et un peu dénigrée, mais ô combien admirable au sein de la galaxie des journalistes : celle des reporters avides d'une information de fond, celle des pros qui s'immergent pendant des mois dans des pays où les populations sont victimes de la violence, de la corruption et de la pauvreté. Lui-même est l'auteur d'une trilogie revenant sur l'Histoire du reportage de guerre (dont nous devons visionner le second épisode ce qui, faute de son, s'est hélas révélé impossible), rencontrant des journalistes, se nourrissant de témoignages forts : vraies questions sur la neutralité supposée des journalistes, remises en questions de passionnés victimes de leur job, toujours fort, jamais facile.

Un métier dur qui fait accoucher d'articles, de photos, de témoignages et de documentaires riches et intenses qui sont pourtant loin

d'atteindre la popularité des « mainstreams » style BFM, LCP ou iTélé. Ces chaînes, qui emploient des chasseurs d'actualité brûlante, sont de loin les plus regardées par la « majorité silencieuse » qui bouffe de l'information permanente, subjective, parfois fausse. Pour autant, elles permettent d'introduire ces sujets explorés en profondeur par les reporters de terrain. Pour Bruno Lorvaõ, il ne fait pas de doutes que « ces deux activités sont complémentaires ». Malheureusement, elles ne touchent pas le même public puisque la majorité se contente généralement de l'à peu près, plus accessible, plus rapide.

Comme un phénomène de mode, le mainstream se répand de partout, de plus en plus vite et, comme tout phénomène de mode qui se respecte, il attise la convoitise des plus avides, pressés d'utiliser l'actualité à des fins financières.

Bien que la corruption ait toujours été présente dans le milieu journalistique (en même temps, où ne l'est-elle pas ?), on peut maintenant dire qu'elle a joyeusement défoncé les quelques portes qui lui résistaient pour faire une entrée fracassante dans les médias, lorgnant plus particulièrement sur les chaînes d'information rapide, qui s'emploient maintenant à alimenter une guerre de l'information, au risque de perdre ce qui fait pourtant

l'essence même de ce beau métier : la recherche de la neutralité et de la vérité. Dommage puisque, comme le dit notre représentant de Reporters sans frontières, il y a, si on s'en donne la peine, les moyens d'accéder à une information fouillée et de qualité.

Voilà donc que le journalisme doit faire face à une guerre contre la désinformation tandis que les batailles pour continuer un boulot de passionnés se poursuit dans un monde qui se méfie de plus en plus de ces aventuriers devenus des cibles et qui, pourtant, ne s'arrêtent jamais, au risque parfois d'être rendus dingues par ce qu'ils voient. « Ce que j'aime dans ce métier, c'est pouvoir partager avec les gens, instaurer un climat de confiance pour pouvoir obtenir des gens un bout de leur vie ».

Si Bruno Lorvaõ est de plus en plus inquiet de l'avenir du journalisme, on peut, cependant, se rassurer de notre côté : le journalisme, le vrai, reste bien une vocation, Bruno Lorvaõ en est la preuve.

CAMILLE  
AUCHÈRE  
TS1

## Il était une loi

PHILIPPE  
IANNETTA  
TLE L

Dans une petite bourgade du nom de Ville-nauve la Forêt, une jeune fille du nom de Raphaëlle avait le désir de s'exprimer.

Dans cette lointaine contrée, l'écart avec la civilisation se faisait sentir. Les médias n'étaient pas très développés ce qui exaspérait Raphaëlle. Par une belle journée d'automne elle décida qu'il était grand temps d'agir. Elle se rendit dans le bureau du proviseur pour lui exposer son idée : « J'aimerais, avec votre accord créer un journal au sein de notre lycée », dit Raphaëlle. Le proviseur lui sourit et lui

expliqua qu'une loi passée en septembre permettait à des jeunes de plus de 16 ans de diriger leur journal en autonomie.

Raphaëlle se réjouit fortement à l'annonce de cette nouvelle. Elle ne s'attendait pas cependant à ce qu'une autorisation parentale soit nécessaire. Le manque de logique de cette loi la décût. Elle se mit alors en tête d'envoyer une lettre savamment rédigée au Président et à ses ministres. L'idée de ne pas être totalement responsable de son journal l'offusquait. Deux semaines plus tard, elle reçut à sa grande surprise une lettre du ministre de la culture, de la jeunesse et du sport. Il la félici-

tait pour sa maturité et sa réflexion approfondie. Ayant lui-même été jeune il comprenait les revendications de cette adolescente qui avait soif d'expression. Il lui promit de parler de sa lettre à l'Assemblée. Raph fut heureuse de cette petite victoire mais elle restait bien consciente du fait que les débats politiques étaient longs. Elle n'avait pas encore gagné la guerre.

Morale : Rome ne s'était pas construite en un jour, pas plus que la liberté d'expression.

Océane  
GIRET  
TL

## God save Great Britain

Ce n'est pas nouveau, l'Angleterre a toujours été en décalage avec l'Europe, préférant le Commonwealth à la communauté du vieux continent. La citation de Montesquieu : « L'Europe est un Etat composé de provinces » n'a jamais été aussi remise en question. Et quand les british font des leurs, c'est l'Europe toute entière qui tremble. Les écossais, armés de leurs kilts et un verre de whisky à la main ont déjà donné des sueurs froides aux européens. Puis les catalans, et les corses de manière plus anecdotique, sont venus gonfler les rangs des séparatistes... Mais voilà que les British veulent garder leur part du pudding pour eux. C'est pas bien de pas partager ! L'excentrique Boris Johnson a même troqué sa



place de maire de la cosmopolite ville de Londres pour se consacrer pleinement à sa campagne pro Brexit. C'est le charismatique Sadiq Khan qui est venu le remplacer et pour tout dire, plus de français que d'anglais savent qu'il est le premier maire musulman d'une grande ville occidentale. Il s'est positionné très tôt en faveur d'une Europe unie,

comptant l'Angleterre dans ses rangs. Sadiq Khan aurait-il cédé à la pression des méchants capitalistes de la city qui menaçaient de délocaliser leurs multinationales si l'Angleterre poursuivait sa route en solitaire ? Il ne serait pas le seul. La reine elle-même a discrètement pris position dans le même camp. Elle et les 76 milliardaires qui habitent la capi-

tales anglaises se sentent menacés par la communauté internationale et ont peur de l'inconnu. Alors, les British préféreront-ils God save the Queen à l'hymne de la joie, l'hymne de notre cher continent ? A suivre...



## Lettre ouverte à Expresso

Cher Expresso,  
Comme l'écrit si bien Jane Austen : tu as transpercé mon âme. Et pourtant, 2016 sans David Bowie, Alan Rickman et Prince, c'était un peu comme un Expresso sans café : mal barré. Cependant, rassure-toi, c'est maintenant une vérité universellement reconnue qu'une année mal barrée peut s'améliorer. Pour cela, un seul remède : TOI ! Et pour cause ! Cette année encore, c'est farine, mousse à raser, journaux et retrouvailles qui sont au programme ! Ainsi que plein de sujets difficilement bouclés, beaucoup de stress, énormément de café, et tout, et tout. Je sais bien que, pour cet article, j'aurais pu choisir d'être une bonne élève et montrer que je suis une

jeune journaliste informée en écrivant sur Daech, Mohammed Ali, la flotte qui tombe sur les parisiens ou encore la réforme de l'ortographe, seulement voilà : tout le monde sait que, Expresso, c'est (heureusement) ouvert aux bons élèves, mais aussi aux rebus de la société, aux extra-terrestres, aux poètes, aux moules, aux souris (comme celle qui nous tient compagnie à notre stand) et aux nostalgiques (comme moi). Accepte donc la déclaration d'amour pas très conventionnelle d'une modeste lycéenne fière de participer à son dernier Expresso en tant que Pipine. J'ai jamais vécu d'histoire avec un festival, mais pour toi, je ferais bien une exception. Entre nous, ça aura été intense, pur et vrai. Entre

nous se sera tissé en lien indestructible : celui de l'amour de la liberté et de la folie. Je t'aurais donné mes nuits (même si c'est que trois, faut pas déconner, c'est déjà pas mal) et tu m'aurais laissé des souvenirs plein la tête et trois tonnes de nœuds dans les cheveux. C'est suffisamment fort pour que je te dédie tout un article. Expresso, t'es libre, donc t'as droit au sujet libre. Tu me rends heureuse, tu me rends journaddict, je t'aime. D'ailleurs, t'as qu'à voir ce que chantait David Bowie : *Look up here, I'm in heaven...*



## La vérité à poil

Mesdames et messieurs, roulement de tambours !!! Et applaudissements pour le nouveau sport national le plus populaire, le plus pratiqué, et le moins apprécié par ce qu'on pourrait qualifier les «dommages collatéraux»:Le spoil. Petit récap au niveau

historique:Pratiqué de tous les chercheurs de merde et emmerdeurs du monde, ce sport vous rendra automatiquement haï par tous les gens vous côtoyant. Techniquement parlant, le spoil a été inventé en même temps que la première série américaine à

succès. Dans la pratique, on constate une recrudescence de son recours depuis le début de Game of Thrones. Le spoil a marqué une véritable révolution dans la façon de regarder une série.  
Conseils d'utilisation : A utiliser sans



modération, dans une optique purement chiant. Très simple à pratiquer, tout ce dont vous aurez besoin

c'est d'une connexion internet le lundi matin, la connaissance du numéro de l'épisode de la saison 6 de Game of Thrones (GoT de son petit nom) sorti dans la nuit, et bien sûr de la voix pour vous faire entendre de vos très chers camarades à qui vous raconterez tout ce qu'il s'est passé (et dans les détails s'il vous plait !) alors qu'ils attendaient le soir avec impatience et anxiété pour pouvoir le déguster.

Résultats intéressants garantis. Entre pétages de plomb, crises de nerfs et bouchages

d'oreilles, vous serez servis niveau animation. Et potentiellement niveau claques aussi. Encore une petite suggestion: Si vous spoiler la même chose à des personnes différentes, faites en sorte de spoiler plusieurs choses afin à la fois de dégoûter et de faire douter les gens.

Enfin donc, spoiler à gogo. Il n'y a pas de meilleur entraînement physique que la course quand on cherche à éviter les coups dus à une attitude à peine (un poil) chiant. Ah et j'allais presque oublier: Jon Snow n'est pas mort, Melissandre est vieille, Bran est un crétin retrouvé par les marcheurs blancs et Arya est en danger. Ah, et il va y avoir bagarre entre les Bolton et Jon et Sansa. Voilà, voilà !

## Notre système politique : la tristitude française ?

En mars 2016 s'annonçait le projet de Loi de Mme El-Khomri destiné à augmenter la compétitivité des entreprises au péril de la sécurité du salarié : Facilitation des délocalisations et donc des licenciements, changement dans la législation des horaires de travail, affaiblissement du pouvoir des syndicaux... autant de réformes destinées à « inverser la courbe du chômage »... Quelques jours plus tard naissait un mouvement qui n'est pas sans rappeler le Podemos espagnol : #Nuitsdebout. Des milliers de personnes réunies à travers tout le pays pour discuter, débattre, s'informer... un peu comme nous à Expresso, en fait ! Le but, bien sûr, étant de se soulever contre des réformes destinées à anihiler des droits obtenus voilà plus de quarante ans et qui garantisseraient au salarié une certaine sécurité de l'emploi (ce qui n'a pourtant pas empêché le licenciement de masse ces dernières années). Cependant, et alors que 70% des français soutenaient le mouvement à ses débuts, à peine 40% continuent d'y être favorables aujourd'hui. Pour autant, peut-on dire que #Nuitsde-

bout a perdu son sens ? Pour ma part, je pencherais plutôt pour l'hypothèse selon laquelle il y a une certaine fatigue du côté des français. Alors que le projet est près de passer grâce à l'article 49.3 utilisé contre l'avis d'une majorité écrasante de la population, la lassitude des grèves et de la surmédiation semble l'emporter sur l'attachement à un Etat qui se veut un modèle démocratique. Impossible de ne pas me référer à Bruno Lorvão (Reporters sans frontières) qui, plus tôt (hier, en fait...) dénonçait une désinformation alarmante de la population qui n'est plus à la recherche d'une information sûre et approfondie, mais facile d'accès et rapide. Hélas, cette majorité est aussi celle qui pénètre dans les bureaux de vote avec, certes, une volonté profonde de changer un système qui handicape, mais, surtout, un besoin d'une ligne politique claire dans un pays où, avouons-le, il est bien difficile de différencier, sur le terrain, politique de gauche de politique de droite. Besoin qui se traduit donc par une montée inquiétante des extrêmes, et notamment du FN qui s'applique à

pondre des programmes destinés à faire couler le pays d'ici à la fin de la décennie, et ce sous la houlette de Marine Le Pen qui ne semble pas outre mesure inquiète des contradictions aberrantes qui s'affrontent au sein de ses projets (pour plus d'infos, se référer à la BD Présidente! de Farid Boudjellal et François Durpaire...). Je pense, au vu de tout cela, qu'il y a, au contraire d'une pénurie de sens dans les mobilisations où dans les démobilisations des français, un signal d'alarme destiné à rappeler aux politiques le caractère profondément enraciné d'une population à un Etat et à un système qui définissent une identité nationale, et ce depuis 1789, et qui semble bien pâle aujourd'hui face à une situation désastreuse prise en main par une élite sociale peu concernée et peu intégrée au quotidien français. Heureusement, pour se révolter face à ces failles, il existe un petit groupe d'irréductibles, journalistes jeunes entre autres, prêts à défendre leurs idées et à se soulever pour faire bouger les choses car NON, les jeunes NE sont PAS blasés ! #Trombinoclichés

Océane  
Giret  
TL

## Trahison, disgrâââce

Qui aurait pu penser que l'équipe de Jets d'encre pourrait se révéler aussi vicelarde, tel le pire des méchants Disney ? Et pourtant...



Franchement, là, j'y crois vraiment pas. Nan mais sérieux, c'est A-BU-SE ! Il sort d'où ce 11e sujet ? C'est pas un peu chaud de lancer un truc si hard à une heure pareille ?! Tout le monde est crevé ! Personne n'a plus d'idée. Je ne parle bien évidemment que de ceux qui ne sont pas en train de pioncer. Il y en a qui ont passé une bien bonne matinée au Pipin Déchaîné, confortablement pelotonnés dans les somptueux coussins des Mille et Une Nuits. Bref, Espresso, je te retiens ! Pondre un article en une heure c'est, pour reprendre une expression tendance, pas trop trop Charlie... Mais on vous pardonne parce qu'on a quand même passé un WEEK-END DE FOU !!!  
#OnEstExpresso

Philippe  
Iannetta  
TLE L

Rejoignez nous sur notre page Facebook !

Des articles inédits sont en ligne

## Ou à Expresso ...

- Les membres de notre rédaction effondrés tels de vieilles charognes deçà, delà les coussins...

- Des batailles de farine et de mousse à raser se terminant par des cécités partielles, voire totales...

- Une souris trouver refuge à côté de nos sacs, c'était mignon et on adresse nos meilleurs remerciements à l'orga qui nous a laissé avec notre visiteuse...

- Deux rebus de la société faire les anges au milieu de la farine, par terre...

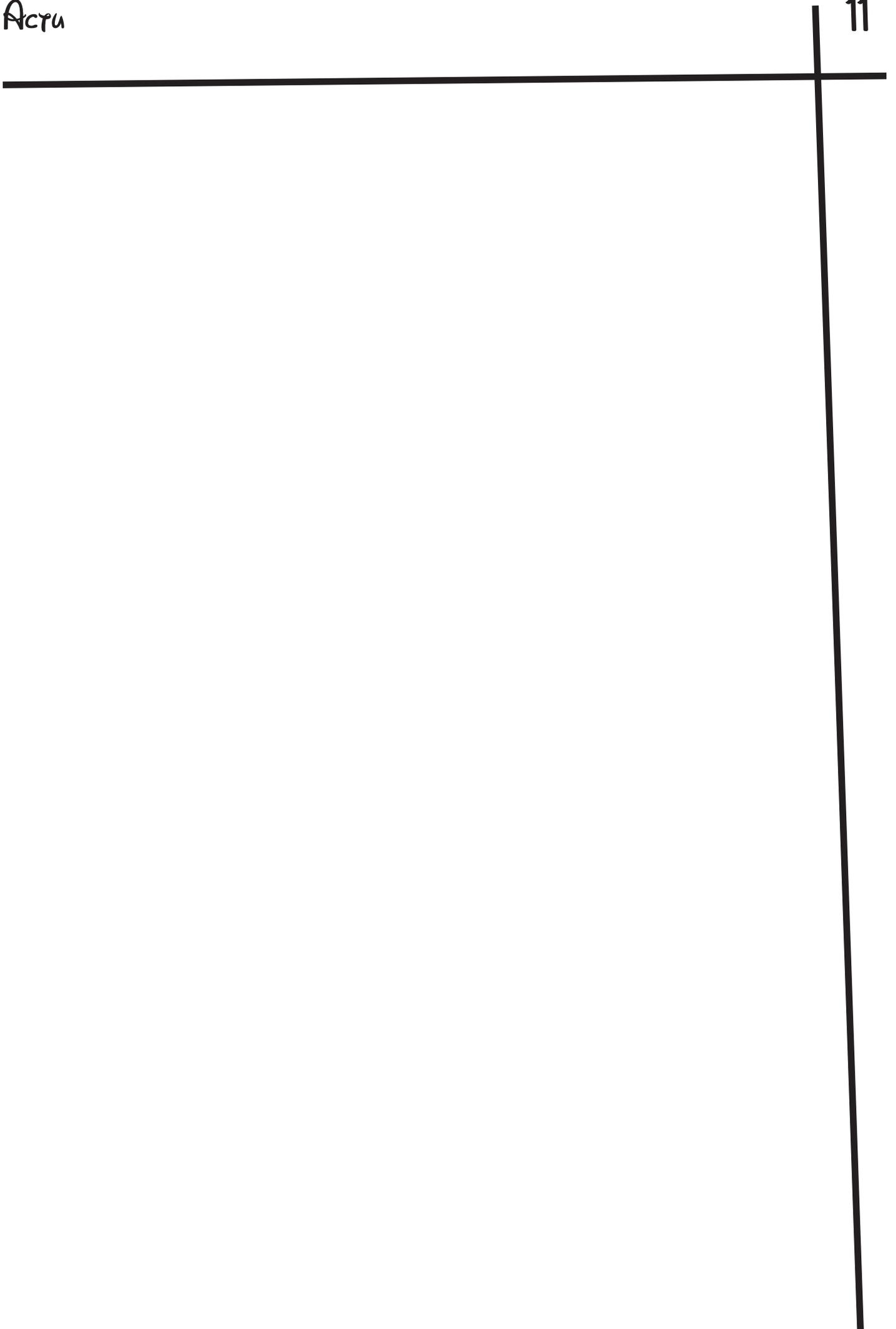
Et pour clôturer ce numéro rédigé avec amour, le Pipin Déchaîné adresse tous ses remerciements à Jets d'Encre et à ses vaillants t-shirts rouges, à la Croix Rouge et aux équipes de sécurité qui nous ont joyeusement tenu compagnie tout au long de cette nuit de folie...



On vous offre tout notre amûûr, et on adresse tout de même notre toute dernière pensée à nos maquettistes qui ont veillé et tenu sans rien lâcher et sans lesquelles

vous ne pourriez pas nous lire...  
Merci, vive Expresso, et vive la liberté d'Expression !!!

CAMILLE  
AUCHÈRE  
TS1





Aurore Metrard

## La télé-réalité = Télépoubelle ?

La télé-réalité repose sur un paradoxe : son succès va de pair avec l'abrutissement des téléspectateurs. Coïncidence ? Je ne crois pas.

EMMA  
ZIANI  
T52

Télé-réalité, télé-réalité. Miroir, mon stupide miroir, fais-moi voir une vision déformée d'un monde ridicule. La télé-réalité est un genre télévisuel dont le principe est de suivre sur un mode feuilletonnant la vie quotidienne d'anonymes ou de célébrités. C'est en tout cas la défi-

nition que Wikipédia nous en donne. Mais, pourquoi cette vie quotidienne a-t-elle tant de succès ? Pourquoi nous intéresse-t-elle ? Promis, je vais faire tout ce que je peux dans cet article pour ne pas parler des Anges (sachez cependant que j'ai dû m'infliger la souffrance d'en regarder des extraits afin de pouvoir rédiger cet article et que je ne suis pas sûre que mon cerveau survive à

tant de.... vide).

### Un public accro

Pour commencer, quand on parle de télé-réalité on voit tout d'abord une personne dont l'âge peut osciller entre 13 et 25 ans environ.... Après, on a aussi toute la catégorie des ménagères de 30-60 ans qui regardent l'Amour est dans le pré.... Alors que la télé-réalité a pour but premier

le réalisme. Ouais... Je ne mentionnerai même pas Nabilla... De base, je n'ai rien contre le concept. C'est même plutôt pas mal à priori. Vu que le public ciblé reste quand même jeune et influençable, la télé-réalité change des Disneys qui font croire à un monde tout rose et tout beau. On pourrait se dire qu'avec la télé-réalité on pourrait obtenir une génération d'individus qui aurait la tête sur les épaules. Jusqu'à ce qu'on voit la télé-réalité actuelle.

**Irréel ?**

Sérieusement, je crois que jamais je n'ai vu quelque chose d'aussi peu réaliste. Ne serait-ce que parce que la majorité des personnes participant à ce type de programmes est à 70% constituée de plastique (je parle bien entendu des télé-réalités ciblant les ados, tels que les Anges, les Chtis, les Marseillais et autres inepties dans le genre basées sur n'importe quel type de « population » en France). Si on regarde ça plus de cinq minutes d'affilée sans s'être longuement préparé mentalement avant, on a directement l'impression d'halluciner. Ça provoque même des maux de tête assez conséquents (histoire vécue...). C'est quand même une sacrée forme de régression quand on y pense, non ? On nous propose une vision d'un mode de réussite plus qu'infantile, à croire que la seule manière de réussir dans la vie est d'écraser le reste du monde. Après on parle de nouvelle génération agressive... Comment voulez-vous jouer franc-jeu avec quelqu'un et ne pas être hypocrite quand la seule pensée qui vous traverse l'esprit en étant avec lui c'est que vous devez l'écraser avant qu'il ne vous écrase ? Ça

complique sérieusement les relations humaines. Sans parler du respect.

Alors la télé-réalité est l'archétype du phénomène de société. En effet,

nir des sommes d'argent conséquentes sans qu'ils aient la moindre qualification ? C'est aussi assez désastreux pour l'image de soi. C'est clair que le public ciblé par ces émissions (encore une fois des

jeunes influençables et en cours de construction) est soumis continuellement à tous les clichés qu'on pourrait avoir sur des personnes superficielles. Voilà la recette miracle du succès : être refait à au moins 50%, avoir un Q.I ne dépassant pas les 40 (moins encore c'est mieux), n'avoir jamais été à l'école, être mesquin, aimer les drames, et n'avoir aucun amour propre.

Non mais sérieusement. Hormis tout ce que j'ai énoncé précédemment, c'est quand même assez tordu, non ? C'est vraiment du voyeurisme à l'état pur. Regarder des gens à longueur de

journée, incarnant généralement des caricatures, aux réactions les moins réalistes du monde, sans aucun amour propre... Je pense qu'il faut être dénué soit d'un grand sens commun, soit d'amour propre pour accepter d'être enfermé dans une maison et observé pendant les crépages de chignon. Ou alors il faut avoir une absence de conscience du ridicule. Je ne sais pas.

Vous aurez tous compris que je ne suis pas une grande fan de télé-réalité. Après ça ne veut pas dire qu'il n'y a aucun point positif. Simple-ment que ça aurait desservi mon article vu l'angle choisi. Et aussi que je n'en ai trouvé aucun. Après c'est pas mal, je suppose, si on a envie de s'abrutir ou de se dire que beaucoup de gens ont de vies pires que nous. Mais à part ça...



son développement s'est fait extrêmement rapidement, à tel point que maintenant ça a un caractère banal. En conséquence, pour maintenir leur audience, les productions sont forcées de trouver des scénarios de plus en plus extrêmes et choquants (on prendra ainsi l'exemple du programme qui propose la mort en direct). Ainsi tous les jours des émissions de plus en plus ridicules apparaissent.

**Impact sur l'école**

Et comme par hasard, avec l'augmentation du nombre de ces programmes arrive la baisse générale du niveau scolaire de notre pays. Coïncidence ? Je ne crois pas. Comment voulez-vous que les jeunes fassent le moindre effort à l'école quand toute la journée ils sont bombardés avec des images de gens stupides parvenant à obte-

## Un héros s'éteint

Un jeune juif réussit, avec d'autres déportés, à s'échapper du camp de Sobibor en 1943. Il vient de s'éteindre.

Début novembre, un héros est mort. Il s'appelait Thomas Blatt et avait 88 ans. Ce polonais de confession juive avait été déporté au camp d'extermination de Sobibor pendant la Seconde Guerre Mondiale. Mais il n'attend pas 1945 pour être libéré.

En effet, en octobre 1943 (à l'âge de 15 ans) avec plusieurs déportés, il participe à une révolte organisée par Sacha Pechersky, un officier de l'Armée rouge. Les déportés réussissent à dissimuler des couteaux et des haches rudimentaires (obtenus grâce à ceux chargés de couper du bois en forêt) mais aucun ne croit réussir puisque comme le dit Thomas Blatt « nous espérions simplement détruire le camp et mourir fauchés par les balles plutôt que par le gaz ».

ANTOINE  
JOSSERAND  
TES

C'est le 14 octobre 1943 qu'ils décident d'agir. Pour se donner un maximum de chances, les déportés utilisent un stratagème visant à affaiblir la défense du camp. Thomas Blatt est chargé de trouver les officiers et de les informer qu'un manteau neuf les attend chez le tailleur. Mais dans le baraquement du tailleur se trouvent les évadés qui éliminent une dizaine de nazis ! Ils prennent aussi d'assaut l'armurerie et éliminent d'autres gardes. Et à 17h 30, étant découverts, Thomas Blatt et 549 autres déportés se ruent vers les barbelés et les clôtures du camp sous les rafales automatiques des nazis. Ils tentent de faire sauter les mines avec des planches jetées par dessus les clôtures. Plus de 200 déportés sont tués par les mines et les balles nazies. 320 réussissent à s'évader mais seulement 58 d'entre eux survivent à la guerre. En effet, les autres sont repris et tués par les nazis mais aussi par les polonais.

Thomas Blatt parvient avec deux autres évadés à se cacher dans la forêt puis dans une ferme polonaise. Le propriétaire tente de les tuer. Seul Thomas Blatt survit. Dans les années 1950, il émigre en Israël où il se marie, puis il s'installe aux Etats-Unis avec sa famille. Toutefois, il est retourné fréquemment sur l'emplacement du camp : « *Même lorsqu'on s'est évadé, on ne quitte jamais Sobibor* » a-t-il déclaré.

Plus de 250 000 juifs ont été assassinés à Sobibor qui comptait 550 déportés chargés des corvées.

Remarque complémentaire : *Je voudrais préciser aux lecteurs, que le titre « Urgence à Malibu » (qui a pu en heurter certains) de mon article paru dans le numéro spécial sur les attentats n'était pas de moi et a été écrit sans que j'en sois informé.*

## Au pays de Dracula : la Roumanie !

A bas les clichés, direction la Roumanie.

Vous rêvez de skier, de vous balader en forêt ou de nager dans des eaux paradisiaques, tout cela à moindre coût ?! Ne cherchez plus. La Roumanie est faite pour vous ! Ses grands

espaces, une cuisine traditionnelle avec des gâteaux à tomber par terre et une population très accueillante, surtout envers les Français...

**Sortir des sentiers battus... ou pas**

Partez sur la piste du célèbre comte Dracula ! Son château se trouve en effet dans la célèbre région de la

Transylvanie dans le nord du pays. Vous pourrez également visiter le château du roi de Roumanie beaucoup moins austère que celui du célèbre vampire !

Sur place, vous trouverez également, en parcourant les immenses forêts de l'Europe de l'Est, une population plus ou moins accueillante... Car il y a des chances de se retrouver nez à nez avec les ours bruns de Roumanie ou une meute

### Une capitale hors norme

A Bucarest, la capitale du pays, vous pourrez visiter le palais démentiel du dictateur. Il s'était fait construire un palais qui n'est rien de moins que le deuxième plus grand bâtiment du monde derrière le Pentagone aux Etats-Unis ! Vous y découvrirez les caprices d'un dictateur aussi fous les uns que les autres (escaliers en marbre blanc, rideaux de plus de 20 m

Concernant la langue, le roumain se rapproche de l'italien. Mais il y a, bien entendu, l'incontournable et passe partout anglais. Le français est également connu de l'élite de la population. En effet, notre langue est considérée là-bas comme la langue des aristocrates et d'une population très restreinte.

### La question des Roms

Concernant le célèbre cliché des Roms il faut se rendre sur place pour constater que la Roumanie est loin d'être, ce qu'en France, beaucoup de personnes très limitées d'esprits peuvent s'imaginer... Les Roms sont tout d'abord une population qui, certes, vient de Roumanie mais principalement de Bulgarie, pays au sud de la Roumanie. En Roumanie, il y a véritablement deux mondes, les Roumains et à l'extérieur des villes, les Roms. Ils vivent dans des camps de fortune sans eau ni électricité. Ils ne se mélangent pas avec le reste de la population : ils ont leur propre langue et leurs propres coutumes. En traversant ces camps et même en se baladant dans le pays, on assiste à des scènes totalement inimaginables. J'ai pu voir des calèches tractées par des chevaux, roulés sur le périphérique de Bucarest juste à côté des semi-remorques qui roulent à 100 km/h ! On se croit véritablement au Moyen Age ! De plus, il faut savoir que les Roms ne sont vraiment pas appréciés, et ce encore plus qu'en France. Tout simplement parce que ce sont eux qui donnent une vision erronée de la Roumanie à l'étranger, et les Roumains ne supportent pas de se voir comparer à eux.

CLÉMENT  
ZOUBIRI  
TES



de chiens errants. Mais pas de panique, pour éviter ce genre de déconvenues, restez sur les sentiers balisés. Pourquoi tant de chiens errants ? Un petit point d'histoire... Il y avait, il n'y a encore pas si longtemps un dictateur en Roumanie qui a imposé à son peuple l'interdiction de détenir des animaux de compagnie d'où cette population importante de chiens qui se sont retrouvés abandonnés du jour au lendemain et qui ont su s'adapter à leur nouvelle vie sauvage.

de haut, couloirs de 400 m de long, ainsi qu'une piste d'athlétisme,...). De plus, vous ne serez pas perdus, ce dictateur communiste a totalement forgé Bucarest à ses goûts. Admirateur des Champs-élysées à Paris, il a reproduit quasiment à l'identique cette artère au centre de la capitale roumaine, sans oublier l'Arc de Triomphe ! Cette ville est également dotée de nombreux parcs qui mettent beaucoup de verdure au milieu des immeubles staliniens de la ville.

### Inégalités persistantes

Ce pays pauvre présente tout de même quelques points négatifs. Tout d'abord, la police comme la classe politique restent très corrompues. Si vous avez le malheur de vous faire arrêter par la police roumaine, vous devrez vous acquitter d'un pot de vin conséquent pour les policiers qui s'empressent de mettre l'argent dans leurs poches sinon, c'est la pri-

son ! De plus les contrastes sont très saisissants ! Il n'existe pas vraiment de classe moyenne en Roumanie. Des énormes et luxueuses voitures passent à côté de calèches avec des roues en moins... Vous pouvez également trouver dans un même quartier, des villas gigantesques et des véritables cabanes !

Un point positif, pour les étrangers, partir en vacances en Roumanie ne vous coûtera rien ! Vous pouvez manger dans des restaurants traditionnels à quatre pour 15 euros ! De plus, le taxi dans ce pays coûte moins cher qu'un ticket de bus ! Le taxi est au prix moyen de 1,5 euros de l'heure ! Alors si vous voulez par-

tir dans un pays étranger avec dépaysement garanti, et que vous ne disposez pas de beaucoup de moyens, la Roumanie est faite pour vous !

Apoi bun excursie ! (Alors bon voyage !)

## Filières scolaires : Les préjugés à la barre

Les préjugés concernant les filières sont tenaces. Tenaces, je vous dis !

PHILIPPE  
IANNETTA  
TLE L

Chers lycéens, lycéennes, professeurs, professeuses, des problèmes sérieux vont aujourd'hui être

abordés. Oui, chers lecteurs, ces problèmes concernent l'éducation. Je m'apprête à vous démontrer de long en large que la critique portant sur les filières ne vient absolument pas des lycéens, mais bel et bien des adultes.

Comme le dirait Freud, et je sais que tous les terminales sont fans de lui, les élèves ne font qu'inconsciemment les frais de ce que disent les professeurs. Mais « *qu'é qu'ça ve dir c'hrabia la ?* » me direz vous. Je vous répondrai « *j'vé vou l'espliké !* » En réalité, mesdames et messieurs les non majeurs, nous subissons depuis tout petit les préjugés des personnes plus grandes que nous. Nous les écoutons, entendons leurs arguments plus ou moins fondés puis les assimilons. Ce sont ces arguments avec lesquels nous croyons être d'accord (parce que cela nous arrange bien) alors que nous n'avons aucune expérience de ce dont on nous parle, que nous ressortons. Vous me suivez ? Pour ceux qui disent non, laissez tomber. Ce n'est

pas pour être méchant mais j'ai aussi un peu de mal, en fait... Bref, ceux qui ont compris, suivez moi ! Vous expliquerez aux autres ensuite...

### Des filières inégales

Maintenant que nous savons de quoi l'on parle, commençons la critique. Depuis tout petit, disais-je donc, nous entendons que les L sont « *la poubelle à cas sociaux* », que les pros sont... « *la poubelle à cas sociaux* », que les S...tmg pardon, sont... « *la poubelle à cas sociaux* », que les ES sont « *la poubelle pour ceux qui savent pas s'orienter* » et que les S sont... Ben on sait pas trop en fait. D'après certains, ils font partie de cette catégorie que l'on appelle poubelle à « *mé ou c qu'jvé allé plutar ?* » et d'autres disent que c'est l'élite. Personnellement, je suis partagé. Sauf pour les S3, excusez moi messieurs, mille pardon si j'ai touché votre orgueil. Je ne dis pas mesdames, il n'y a en a qu'une ou deux tous les trois ans.

Assez parlé préjugés voulez-vous ?! Passons à présent aux faits ! Le procureur en a terminé monsieur le juge ! La parole est à la défense ! Etant en Terminale L, je serai votre avocat. Messieurs les jurés, que le procès commence !

Faites venir un élève de seconde à la barre. Non pas celle là ! Je veux mon premier témoin, vous comprenez ?! Bon sang faudrait penser à rallonger les études de droit... Le voici enfin.

Monsieur Jairedoublétroisfois, j'aimerais vous poser quelques questions. Asseyez vous confortablement et attachez votre ceinture, ça va secouer. D'après votre professeur de physique-chimie, Monsieur Jfétoupéter, la filière STMG ne serait rien de plus qu'un puits sans fond pour les imbéciles sans avenir qui oseraient faire le pas de trop et plonger dedans sans ne plus jamais pouvoir ressortir puisque cela reviendrait sans aucun doute à s'inscrire directement à pôle emploi sans l'espoir de toucher un jour à un premier emploi.

### Littéraires ou Scientifiques...

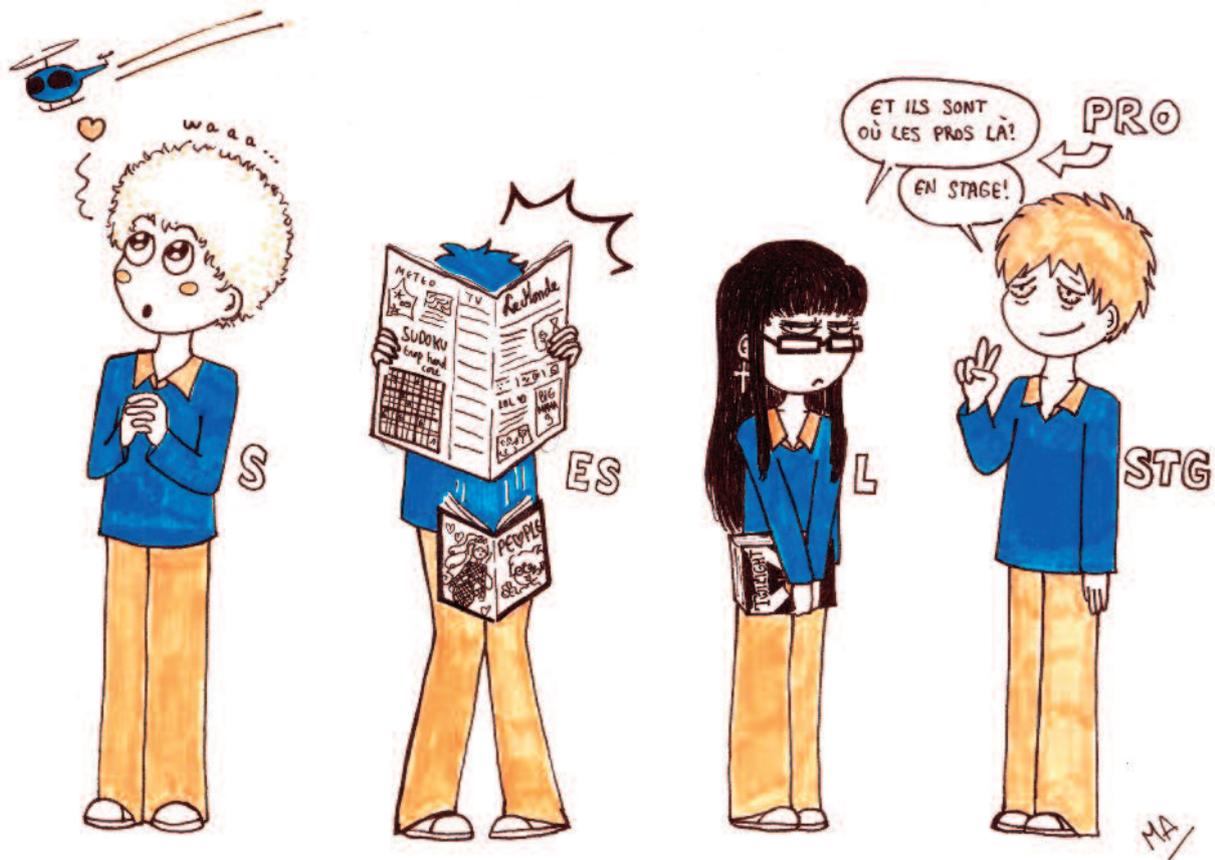
En sachant que pour toucher des allocations chômage, il est nécessaire d'avoir déjà travaillé, je vous pose cette question monsieur : votre professeur a-t-il oui ou non tenu de tels propos ? Oui ? C'est bien ce que disait la paperasse. Bien, j'aimerais que tout soit très clair dans votre tête mon petit : vous êtes en seconde. Votre orientation pour l'année prochaine est importante, il ne faut donc pas écouter votre professeur de phy-

sique chimie. Rappelez-moi votre moyenne en physique chimie ?! 5 ?? Vous n'irez pas en S mon petit... Hum, je disais donc mon enfant, vous permettez que je vous appelle « *mon enfant* » bien sûr, la STMG est une très bonne filière, tout comme les autres filières technologiques. En effet, ce sont des filières comme les filières générales, excepté qu'elles vous permettent d'exprimer votre sens pratique. Si vous allez en STI2D, si ça s'appelle toujours comme ça parce qu'à mon époque vous savez c'était le cas mais ça change tout le temps, vous pratiquerez davantage que si vous

en L signifie une inscription rapide sur le portail des chômeurs... Enfin, ça c'est ce que tout le monde me disait quand j'étais en seconde. C'est si loin. Cela remonte à 1965, Louis XVI était encore en vie, je ne sais pas si vous vous rendez compte... Enfin, apparemment, il faut être très fort en langues, en français et en histoire pour aller en L. Et il faut aimer lire évidemment. Commencez dès à présent la lecture des Misérables de Victor Hugo si vous ne l'avez pas encore fait. Et lisez le Seigneur des Anneaux en anglais, c'est pour votre culture personnelle.

plus ; ils en bouffent de l'actu ! Et puis il faut avoir des notes raisonnables en maths, mon petit. Rappelez-moi votre moyenne en maths ? 7 ? 17 ?! Oh ben mince alors, la L n'était vraiment pas faite pour vous. Quoi que... Une réforme de cette année a eu le malheur de rajouter une option maths vous savez ? Evidemment, je viens de vous le dire ! Bref, où en étais-je ? Ah oui, l'option maths.

S'il vous plaît mes chers littéraires, arrangez-vous pour que cette option reste une option. Faites-en en secret sur votre temps libre, aimez l'informatique sans le dire à personne (vous êtes en L, faut pas se foutre du



allez en SI. Mais avec votre moyenne en physique chimie, vous avez intérêt à cartonner sévère dans les autres filières scientifiques, mon enfant. Rappelez-moi votre moyenne de SVT : 2 ? Oh Seigneur, je sens que la L vous appelle mon fils ! Quelles sont vos moyennes en français, anglais et... zut... la langue de Goethe ? 15, 16 et 17. Bienvenue à Harva... euh je veux dire bienvenue en L ! Ce n'est pas là que vous voulez aller ? Mais vous n'avez aucun avenir ailleurs ! Déjà qu'aller

### Pourquoi pas les SES ?

Pardon ? Comment ça vous voulez aller en ES ? Et pourquoi ça ? Oui, c'est vrai qu'il y a quelques débouchés de plus qu'en L mais tout de même. Vous savez ce que je vous en dis moi de cette filière ! Ils ont à peine plus d'ouverture d'esprit que des S, et Dieu sait que les S n'en ont pas, et en plus, la ES c'est la secte des capitalistes ! Je ne crois pas que vous soyez conscients du danger, mon enfant. Les ES lisent la presse tous les jours, avec acharnement en

monde non plus !) mais n'allez pas à cette fichue option. L'anglais est plus important ! Et puis faire des maths avec des capitalistes, vous y croyez vous ? Ben voyons... Et puis zut, si vous n'êtes pas content, parlez-en avec votre professeur principal. Il saura vous dire que vous n'êtes pas en L pour rien.

Excusez moi mon enfant, je vous avais oublié. Cette petite parenthèse m'a échappé. Si vous n'avez pas aimé, ne faites pas professeur d'histoire, vous n'y survivriez pas ! De

quoi parlais-je d'ailleurs avant tout cela ? Mes propos sont confus vous dites ? Venez en droit, on en reparlera ! Oui, donc, alors, je disais donc, les ES : Tous des foutus capitalistes ! Vous en pensez quoi mon petit Léon ? Je sais que vous ne vous appelez pas Léon, je vous demande ce que vous en pensez ! Vivement la retraite, les témoins sont vraiment plus ce qu'ils étaient. Politiquement vous êtes quoi Léon ? En seconde ? Mais je sais que vous êtes en seconde ! Mais de quel bord politique ? Vous êtes trop jeune ? Mais je m'en fous ! Vous êtes communiste ? Comment ça vous ne savez pas ce que c'est ? Mais qu'est-ce qu'on leur enseigne à ces jeunes de nos jours ?! N'allez surtout pas en S ! Ils travaillent tous très durs, ont très peu de temps libre, pour eux l'art c'est l'art contemporain, c'est à dire juste le côté obscur de la force, l'ouverture d'esprit, eux pas connaître, et le Français, eux pas le maîtriser. Vive les Littéraires !!! Et ne demandez pas de soutien à

vos professeurs de sciences, vous êtes fiché. Vous n'aurez pas d'aide, votre cas est désespéré ! Navré ! Toutes mes condoléances !

### **Nous voilà pas plus avancés...**

Au fait, rappelez-moi ce que vous voulez faire plus tard Léon. Et activez, par Jupiter ! Mais qu'est-ce que vous me causez de fonction publique ? L'armée... Mais allez en L, combien de fois faudra-t-il que je vous le dise ?! La S, c'est pour ceux qui ne sont pas sûrs de leur orientation ! Mais si, je vous jure ! Mais dites le pas à un S, on ne sait jamais comment il pourrait réagir.

Et puis, si vous n'êtes pas content, envisagez une filière professionnelle ! Comment ça c'est pour les élèves en difficulté ? Qui vous a dit une chose pareille ? C'est faux Léon, c'est totalement faux. Cette filière est complètement dévalorisée. Elle n'est pas aimée à sa juste valeur. Vous voyez ce que je veux dire. Les bons trinquent toujours pour les mauvais.

Euh... oui, c'est ça, les généralités englobent le tout. Je répète, les généralités englobent le tout ! Ici Londr...

Objection Votre Honneur ! La défense dépasse ses prérogatives ! Il surpasse ses droits, monsieur le juge !

Qu'est-ce qu'il me veut ce procureur de mes... Comment osez-vous dire que mon temps de parole est trop élevé ?! Je vous en donnerai du temps de parole MONSIEUR LE PROCUREUR ! Faites revenir MON TEMOIN SUR LE CHAMP ! JE NE VOUS PERMETS PAS ! Comment osez-vous ? How dare you ? J'en perds mon latin moi... FAITES LE REVENIR ! A LA BARRE ! NE ME TOUCHEZ PAS ! COMMENT OSEZ-VOUS ? LES STMG SONT LES FUTURS PATRONS DES SI ! A MOI ! ON NOUS ATTAQUE PAR BABORD CAPITAINE ! TOUT LE MONDE SUR LE PONT ! JE NE SUIS PAS FOU ! LACHEZ MOI ! **JE VOUS AURAI PRÉVENU !!**

## *Le concours de blagues des surveillants*

Un chocolat à gagner par jour, qui dit mieux !!! Déposez vos blagues à la vie scolaire et gagnez le chocolat en jeu. Elle est pas belle la vie !

Voici quelques phrases primées :

« Qu'il est bon de ne rien faire quand tout s'agite autour de soi. »

« Et de l'union des libertés dans la fraternité des peuples naîtra la sympathie des âmes... »

« - Toc, toc, toc !

- Qui est là ?

- Jean.

- Jean comment ?

- J'entends le loup, le renard et la belette, j'entends le loup et le renard chanter. »

« Dans un centre psychiatrique, les médecins décident de faire un test afin de voir si les fous sont soignés. Ils leur ramènent donc une assiette pour voir s'ils vont quand même manger alors qu'elle est vide. Tout le monde se met à manger sauf un. Ils lui demandent : « Vous ne mangez pas ? » ; « Si j'attends que ça refroidisse ! »

« - Bienvenue au club des blagues nulles anonymes. Qu'est-ce qui vous amène ?

- Le bus.

-Asseyez-vous. »

« Un homme rentre dans un bar et dit : « C'est moi ! » Mais, en fait, c'était pas lui. »

# Paroles de profs

Prof : Les îles au NORD de la Normandie qui ne sont pas à nous.

Élève 1 : Ben va falloir les récupérer.

Élève 2 : Ouais mais d'abord on bute les russes.

Prof : En gros faut faire la femme.

Élève : Faire le ménage.

Prof : La femme obtient de l'homme ce qu'elle veut en lui faisant croire que ça vient de lui.

Élève : A l'étage, on fait ça avec des garçons.

Prof : Ta vie sexuelle ne nous regarde pas.

Prof : "I like this girl", traduction ?

Élève : Elle est bonne !

Prof : Voilà une expression typiquement québécoise « *Fais comme chez toi, branle toi.* »

Élève 1 : Ben avec plaisir !

Élève 2 : Ça y va les québécois !

Prof : Why learn English ?

Élève : To be cool !

Prof : Est ce que vous avez le sentiment que l'anglais vous sera utile dans votre vie future ?

Élève : Ben oui pour me marier à une star d'Hollywood.

Prof : La plus grande et prestigieuse école de France ?

Élève : L'EPA !

Prof : L'ENA...

Prof : Mythes et héros de France ? Ju...Jules...

Élève : Jules Verne!

Prof : Ferry...

Prof : Babaco?

Élève : C'est la trompe de Branlos !

Prof : Chimist (= anglais), c'est un phar...phar...

Élève : pharaon !

Prof : macien..."

Prof : Il est resté devant la colonne de chars.

Élève 1 : Pourquoi?

Élève 2 : Ben pour faire toz !

Prof : C'était catastrophique, 2 milles, 3 milles morts.

Élève : Bah sur 1,7milliard ça va.

Prof : C'est sûr que tout est relatif...

Prof : L'Iran était dirigée par un shah.

Élève : Genre ? Un vrai chat ?! De quelle race ?

Prof : Pas de la même que vous en tous cas, ça c'est sûr...

Prof : D'autres formes de tourisme ?

Élève : Le terrorisme !

Prof : Venez vous éclater en France !

Élève : C'est un peu limite quand même...

Prof : « Vous verrez ça en 1ère... Si vous y allez ! »

## Ou

Un prof utiliser un élève comme table pour écrire sur des feuilles les notes de son camarade, et lui taper la tête avec un crayon en disant «chut ! »

Prof : Est-ce je pourrai vous demander un peu de concentration s'il vous plait ?

Élève : Molaire ou massique?

## Planning familial

Petit compte-rendu de la formation à l'éducation sentimentale réalisée par le Planning familial. C'est pas comme en cours, on y apprend des choses utiles...

Planning familial : Comment on fait pour que ça aille plus vite avec une fille ?

Élève : On lui offre des fleurs !

Planning familial : Pourquoi pas... C'est une façon de voir les choses...

Planning familial : C'est quoi le plus important dans un couple ?

Élève : La vaisselle !

Planning familial : Le respect...

Planning familial : Tu vois une photo intime de toi sur Internet, qu'est ce que tu fais ?

Élève : Moi ? Je like ! Et j'partage.

Élève 1 : Il existe des écoles de porno.

Élève 2 : Pour de vrai ?

Élève 1 : Bac +5 ma gueule.

Élève 3 : Et t'as les Hot d'Or après !